

Médicaments : Evaluer la toxicologie sur le long terme

La société aixoise ICDD-sas vient de mettre au point un produit capable de détecter la toxicologie d'un médicament pris sur le long terme.

Le chiffre est incroyable : 20% des médicaments actuellement sur le marché sont susceptibles d'engendrer des effets secondaires graves (menace de handicap sérieux ou mort). Aux Etats-Unis, c'est d'ailleurs la 4e cause de mortalité. Ainsi, la récente histoire de Vioxx, un anti-inflammatoire retiré du marché après avoir causé la mort par crise cardiaque de plusieurs patients aux USA suffit à convaincre : les tests pratiqués avant la mise sur le marché d'un médicament sont incapables de déceler les effets secondaires graves sur le long terme (c'est-à-dire plus de 15 jours).



Actuellement, 20% des médicaments actuellement sur le marché sont susceptibles d'engendrer des effets secondaires graves. © ICDD-sas

Mais la découverte de la société aixoise ICDD-sas (Innovative Concepts in Drug Development) pourrait bien changer la donne. Elle vient en effet de mettre au point le Mitostream, un produit capable de détecter tout effet toxicologique développé sur le long terme.

Comment ? « *Par une analyse du comportement global de la mitochondrie* », explique Nathalie Compagnogne, docteur en neurosciences et PDG d'ICDD-sas. « *La mitochondrie joue le rôle d'une véritable sentinelle dans le corps humain. C'est grâce à elle que l'homme arrive à s'adapter à son environnement et aux changements de températures. Or les méthodes actuelles ne mesurent que certains aspects de ces mécanismes d'actions, ce qui ne permet pas d'avoir une vue globale de son comportement* ».

La démarche de commercialisation entamée

La méthode de travail d'ICDD-sas ayant été testée sur un panel de molécules et scientifiquement validée, la société vient maintenant d'entamer des démarches de partenariat auprès des grandes industries pharmaceutiques en vue de la commercialisation du Mitostream.

« *Nous arrivons à voir si un assemblage de molécules peut se révéler toxique assez tôt dans le processus de développement d'un médicament. Si un risque apparaît, le laboratoire a ensuite le choix : retravailler son assemblage de molécules ou, lorsque cela n'est pas possible, restreindre les indications pour réduire le risque* » développe Nathalie Compagnogne.

Autre argument de l'entreprise pour convaincre les laboratoires : en intervenant en amont, Mitostream permet de diminuer jusqu'à 75 % du coût de développement d'un médicament. Sans parler des effets dévastateurs en termes d'image que cela permet d'éviter, lorsqu'un médicament dangereux est retiré à la hâte du marché. A ce jour, 3 des 10 plus grandes sociétés pharmaceutiques mondiales se sont montrées intéressées.

13 octobre 2008, Marie-Agnès Lubat